

## SCÈNE V

Un endroit plus écarté de la plate-forme.

LE FANTÔME et HAMLET *entrent.*

HAMLET.—Où veux-tu me conduire ? Parle, je n'irai pas plus loin.

le fantôme.—Écoute-moi.

HAMLET.—Je le veux.

le fantôme.—L'heure est presque arrivée où je dois retourner dans les flammes sulfureuses et torturantes.

HAMLET.—Hélas ! pauvre âme !

le fantôme.—Ne me plains pas ; mais prête une attention sérieuse à ce que je vais te révéler.

HAMLET.—Parle, je suis tenu d'écouter.

le fantôme.—Et de venger aussi, quand tu auras entendu.

HAMLET.—Quoi donc ?

LE FANTÔME.—Je suis l'esprit de ton père, condamné pour un certain temps à errer durant la nuit, et, durant le jour, à jeûner, confiné dans les flammes, jusqu'à ce que la souillure des crimes commis pendant les jours de ma vie soit consumée et purifiée. S'il ne m'était pas défendu de dire les secrets de ma prison, je pourrais dérouler un récit dont la plus légère parole bouleverserait ton âme, glacerait ton jeune sang, pousserait hors de leurs orbites tes deux yeux comme des étoiles, disperserait les boucles noires et agencées de ta tête, et ferait que chacun de tes cheveux se dresserait à part sur sa racine, comme les piquants sur le porc-épic craintif. Mais ces révélations de l'éternité ne sont pas faites pour des oreilles de chair et de sang. Écoute,... écoute,... oh ! écoute !... si tu as jamais aimé ton tendre père...

HAMLET.—Ô ciel !

LE FANTÔME.—Venge-le d'un meurtre affreux et dénaturé.

HAMLET.—D'un meurtre ?

LE FANTÔME.—D'un meurtre affreux ; et dans le meilleur cas tel est un meurtre ; mais celui-ci fut le plus affreux, le plus inouï, le plus dénaturé.

HAMLET.—Hâte-toi de m'instruire, afin que moi, sur des ailes aussi rapides que la réflexion ou que les pensées de l'amour, je puisse voler à ma vengeance.

LE FANTÔME.—Je te trouve prêt ; et quand tu serais plus inerte que l'herbe grasse qui pourrit à loisir sur les bords du Léthé, ne serais-tu pas excité par ceci ? Maintenant, Hamlet, écoute on a donné à entendre qu'un serpent m'avait piqué pendant que je dormais dans mon verger ; c'est ainsi que la publique oreille du Danemark a été grossièrement abusée par un rapport forgé sur ma mort. Mais sache, toi, noble jeune homme, que le serpent dont la piqûre frappa la vie de ton père porte maintenant sa couronne.

HAMLET.—Ô mon âme prophétique ! Mon oncle

LE FANTÔME.—Oui, cette brute incestueuse, adultère, par la magie de son esprit, par des dons perfides (ô damnable esprit, damnables dons, qui ont le pouvoir de séduire ainsi !) gagna à sa honteuse convoitise la volonté de ma reine, si vertueuse en apparence. Ô Hamlet ! quelle décadence il y eut là ! De moi, de qui l'amour était d'une dignité telle qu'il marchait toujours, mains jointes, avec le serment que je lui avais fait au mariage, descendre jusqu'à un misérable dont les dons naturels étaient si pauvres auprès des miens ! Mais, ainsi que la vertu ne sera jamais ébranlée, quand même la luxure la courterait sous une forme divine ; ainsi l'impureté, quoique unie à un ange rayonnant, se rassasiera vite en un lit céleste, et se ruera aussitôt sur l'immonde curée. Mais doucement ! Je crois sentir l'air du matin ! abrégeons. Comme je dormais dans mon verger, ainsi que c'était toujours mon usage après midi, ton oncle envahit furtivement l'heure de ma sécurité, avec une fiole du suc maudit de la jusquiame, et il répandit dans les porches de mes oreilles cette essence qui distille la lèpre, et dont l'action est en telle hostilité avec le sang de l'homme que, prompte comme le vif-argent, elle court à travers toutes les barrières naturelles et toutes les allées du corps, et que, par une force subite, comme une goutte acide dans le lait, elle fait figer et cailler le sang le plus coulant et le plus sain. Ainsi du mien ; et une dartre toute soudaine enveloppa comme d'une écorce qui me fit ressembler à Lazare, d'une croûte honteuse et dégoûtante la surface lisse de tout mon corps. Voilà comme, en dormant, par la main d'un frère, je fus d'un seul coup frustré de ma vie, de ma couronne, de ma reine, fauché en pleine floraison de mes péchés, sans sacrements, sans préparation, sans les saintes huiles, sans avoir fait mon examen, et envoyé là où il faut rendre compte, avec toutes mes fautes pesant sur ma tête. Ô horrible ! ô horrible ! très-horrible ! Si la nature vit encore en toi, ne supporte pas cela ! Ne laisse pas le lit royal du Danemark servir de couche à la luxure et à l'inceste damné. Mais quelle que soit la voie par où tu poursuivras cette action, ne souille pas ta pensée, et ne laisse point ton âme projeter la moindre chose contre ta mère ; abandonne-la au ciel et à ces épines qui habitent dans son sein pour la piquer et la percer. Adieu une fois pour toutes ! Le ver luisant montre que le matin approche ; sa flamme inefficace commence à pâlir. Adieu, adieu, adieu, souviens-toi de moi.

(Il sort.)

HAMLET.—Ô vous toutes, armées du ciel ! Ô terre ! quoi de plus ? dois-je vous associer aussi l'enfer ? Arrête, arrête, mon cœur ; et vous, mes nerfs, ne vieillissez pas tout à coup, mais soutenez-moi de toute votre roideur. Me souvenir de toi ? Oui, pauvre âme, tant que la mémoire conservera un siège dans ce crâne bouleversé. Me souvenir de toi ? Oui, j'effacerai du registre de ma mémoire tous les vulgaires souvenirs qui m'étaient chers, toutes les sentences des livres, toutes les formes,

toutes les impressions du passé que la jeunesse et l'observation y ont inscrites ; sur les pages et dans tout le volume de mon cerveau, ton commandement seul vivra, dégagé de tout sujet moins noble... Oui, par le ciel ! —Ô femme perverse entre toutes ! Ô scélérat ! scélérat ! souriant et damné scélérat ! Ici, mes tablettes ! car il importe d'y noter qu'un homme peut sourire, et sourire, et être un scélérat. Je suis sûr, du moins, que cela peut être ainsi en Danemark (il écrit) vous y êtes, mon oncle. Et maintenant, à mon mot d'ordre ! C'est : « Adieu, adieu, souviens-toi de moi. » Je l'ai juré.

HORATIO, *derrière la scène*.—Mon seigneur, mon seigneur !

MARCELLUS, *derrière la scène*.—Seigneur Hamlet !

HORATIO, *derrière la scène*.—Dieu le garde !

HAMLET.—Ainsi soit-il !

MARCELLUS, *derrière la scène*.—Holà ! ho ! ho ! mon seigneur !

HAMLET.—Holà ! oh, oh, petit ! Viens, l'oiseau, viens !

(Horatio et Marcellus entrent.)

MARCELLUS.—Où en êtes-vous, mon noble seigneur ?

HORATIO.—Quelles nouvelles, mon seigneur ?

HAMLET.—Oh ! prodigieuses !

HORATIO.—Mon bon seigneur ! dites-les.

HAMLET.—Non ; vous les révélez.

HORATIO.—Pas moi, mon seigneur ; par le ciel !

MARCELLUS.—Ni moi, mon seigneur.

HAMLET.—Qu'en dites-vous donc ? Un cœur d'homme eût-il pu le croire ?... Mais vous serez secrets ?

HORATIO et MARCELLUS.—Oui, par le ciel, mon seigneur !

HAMLET.—Il n'y a nulle part, dans tout le Danemark, un scélérat... qui ne soit un fieffé coquin.

HORATIO.—Il n'est pas besoin, mon seigneur, d'un fantôme qui sorte du tombeau pour nous dire cela.

HAMLET.—Oui, vraiment, vous dites vrai, et par conséquent, sans aucun détail de plus, je tiens pour convenable que nous nous serrions la main et que nous nous séparions, vous, pour aller où vous conduiront vos affaires et vos penchants, car chaque homme a ses affaires et ses penchants, quels qu'ils soient ; et moi, pour mon propre et pauvre compte, voyez-vous, j'irai prier.

HORATIO.—Ce ne sont que paroles d'égarement et de vertige, mon seigneur.

HAMLET.—Je suis fâché qu'elles vous offensent ; sincèrement oui, ma foi, sincèrement.

HORATIO.—Il n'y a point là d'offense, mon seigneur.

HAMLET.—Si fait, par saint Patrice ! il y en a une, Horatio, et même une grande offense. Quant à cette vision, c'est un honnête fantôme, permettez-moi de vous dire cela ; et pour ce qui est de votre désir de connaître ce qu'il y a entre nous, réprimez-le comme vous pourrez. Et maintenant, mes bons amis, comme camarades, compagnons d'armes et amis, accordez-moi une pauvre faveur.

HORATIO.—Qu'est-ce, mon seigneur ? Nous le ferons.

HAMLET.—Ne faites jamais connaître ce que vous avez vu cette nuit.

HORATIO **et** MARCELLUS.—Mon seigneur, nous n'en dirons rien.

HAMLET.—Bien, mais jurez-le.

HORATIO.—Sur ma foi, monseigneur, ce ne sera pas moi.

MARCELLUS.—Ni moi, mon seigneur, sur ma foi.

HAMLET.—Sur mon épée.

MARCELLUS.—Nous avons déjà juré, mon seigneur.

HAMLET.—N'importe, sur mon épée ; n'importe.

LE FANTÔME, *sous la terre*.—Jurez !

HAMLET.—Ah ah ! mon garçon, c'est ton avis ? Es-tu là, bonne pièce ? Allons, vous entendez le camarade, là-bas, à la cave ; consentez à jurer.

HORATIO.—Dites la formule du serment, mon seigneur.

HAMLET.—Ne parlez jamais de ce que vous avez vu ici. Jurez par mon épée.

LE FANTÔME, *sous la terre*.—Jurez !

HAMLET.—*Hic et ubique* ? Changeons donc de place. Venez ici, messieurs, et replacez vos mains sur mon épée. Jurez par mon épée de ne jamais parler de ce que vous avez entendu !

LE FANTÔME, *sous la terre*.—Jurez par son épée !

HAMLET.—Bien dit, vieille taupe. Peux-tu travailler si vite sous terre ? Un précieux mineur !... Allons encore plus loin, mes bons amis.

HORATIO.—Oh par le jour et la nuit, voilà un prodige étrange !

HAMLET.—Faites-lui donc l'accueil qu'on fait à un étranger. Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, Horatio, qu'il n'en est rêvé dans votre philosophie. Mais allons ; ici comme auparavant, jurez que jamais (et en aide vous soit la miséricorde de Dieu !) si étrange et si bizarre que je puisse me montrer, comme je trouverai peut-être à propos par la suite de m'habiller d'un caractère fantasque, jamais, me voyant en de tels moments, vous ne croiserez les bras de la sorte, ni ne secouerez ainsi la tête, ni ne prononcerez quelqu'une de ces phrases équivoques, comme « Bien, bien, nous savons ; » ou « Nous pourrions, si nous voulions... ; » ou ! « Si nous avions envie de parler... ; » ou : « Si l'on pouvait, il y aurait... ; » ou telle autre parole ambiguë donnant à entendre que vous savez quelque chose de moi... Jurez vous cela ?... Que la grâce et la miséricorde vous soient donc en aide au besoin !

LE FANTÔME, *sous la terre*.—Jurez !

HAMLET.—Calme-toi, calme-toi, âme en peine !... Ainsi, messieurs, je me recommande à vous de toute mon affection, et tout ce qu'un aussi pauvre homme que Hamlet pourra faire pour vous exprimer son attachement et son amitié, Dieu aidant, ne vous manquera pas. Allons-nous en ensemble ; et toujours le doigt sur les lèvres, je vous prie. Notre siècle est en désarroi. Ô fatalité maudite, que je sois jamais né pour le remettre en ordre ! Allons, venez, partons ensemble.

(Ils sortent.)

FIN DU PREMIER ACTE.